« Dans une avalanche, aucun flocon ne se sent responsable » disait Voltaire. Le 80ème anniversaire de la libération des derniers camps de concentration en janvier 1945 pose, encore et toujours, la question de la responsabilité éthique longuement théorisée par Anna Arendt, qui ne peut exister sans conscience et prise de conscience encore aujourd'hui.

Le multiple, la diversité que nous défendons à Itinéraires Singuliers s'inscrit dans cette dialectique permanente de soi à l'autre. C'est pourquoi il nous est apparu essentiel de rendre vivante cette dialectique au regard de la phrase célèbre et énigmatique de Rimbaud : « Je est un autre » qui porte en elle une interrogation sur notre rapport intime entre identité et altérité.

La qualité de ce qui est soi et de ce qui est autre, nos deux artistes, Rosemarie Koczy et Micheline Jacques, la traduisent dans leur projet artistique respectif. Cette exposition « Reliance » se veut un fil tendu entre leurs deux univers qui racontent des histoires de femmes et d'hommes déplacés, vulnérables, en écho avec le passé (ceux qui nous ont précédés), en écho avec le présent (ceux que nous côtoyons), dans l'idée d'une transmission (le futur).

Comprendre ce « tête-à-tête », cette rencontre sensible imaginée entre ces deux créatrices vient ensemencer une autre réalité qui nous parle d'une nourriture essentielle à l'humain. Une nourriture qui ne se partage, ne se donne, ni ne se reçoit à force de discours ou d'accolades mais se trouve dans le regard que l'on pose sur l'autre, dans notre capacité à le voir et l'entendre dans son unicité sans projeter sur lui notre histoire, nos croyances, nos certitudes, nos peurs.

Cette position d'ouverture et d'humilité face à ce qui nous est étranger nous la défendons à ltinéraires Singuliers dans notre projet associatif, nos actions culturelles et nos engagements solidaires. Elle passe par la connaissance de soi et le respect de soi. Elle nous invite aussi à sortir du système binaire dans lequel nous nous réfugions lorsque nous sommes déstabilisés.

Nous sommes des êtres de liens et ces liens nous « libèrent » de l'enfermement. C'est ce que nous rappellent Rosemarie Koczy et Micheline Jacques. Ici, deux écritures, deux partitions s'ouvrent avec force et attachement à notre fragile humanité. Et chaque visiteur est invité à rentrer dans la puissance de ce partage qui unit leurs deux mondes. Nous avons tous besoin de nous sentir ainsi liés, et ce sentiment précède celui d'être unis, de participer à cette formidable et vertigineuse aventure qu'est la vie.

La fin de la dernière guerre mondiale était empreinte d'un besoin de sens et d'un désir de liberté. Il nous est apparu important de le rappeler autour de cette exposition plurielle qui se veut, avant tout, un « cri d'amour ». Et ce cri est nécessaire et précieux pour pénétrer dans l'essence même de cet élan, de cet appel qui nous habite et nous meut, et qui, irrémédiablement, murmure en nous que l'amour est « le lien des liens » et l'antidote à la cruauté, au rejet ou à l'oubli.

Pour dessiner, peindre, sculpter et comprendre ce qui nous lie et nous délie, ce qui se noue et se dénoue, se rompt brutalement et nous jette au cœur des remous, pour parler de ces failles qui peuvent devenir des brèches profondes, pour explorer l'intensité de ces mouvements intérieurs, le travail artistique a besoin de se nourrir des flux et reflux de la vie, mais aussi de sa « beauté ». Rosemarie Koczy et Micheline Jacques lui apportent toutes les nuances nécessaires à sa fécondité pour y assoir ses fondements : la liberté, l'égalité, la fraternité.

Alain Vasseur / Itinéraires Singuliers.